

THE MUNICH ECONOMIC SUMMIT

JULY 6-8, 1992



SOMMET ÉCONOMIQUE DE MUNICH

6-8 JUILLET 1992

Mise à jour de la situation et des perspectives économiques du Canada

- L'économie canadienne, qui a connu une récession importante du deuxième trimestre de 1990 au premier trimestre de 1991, sort d'une pause dans sa croissance qui a duré jusqu'à la seconde moitié de 1991. Une croissance favorisée par les exportations se dessine manifestement et le taux de croissance augmentera durant l'année, comme le prévoyait le budget de février.
- La croissance réelle de 1,7 p. 100 du PIB (en taux annuel) pendant le premier trimestre de 1992 tenait principalement à une augmentation de 15,2 p. 100 des exportations en termes réels. La demande totale a augmenté de 6,4 p. 100 au cours de ce premier trimestre.
- La forte croissance des exportations découle non seulement d'une reprise de l'économie américaine, mais aussi d'une compétitivité accrue. La productivité du travail (production par travailleur payé) s'est accrue de 4,1 p. 100 pendant le premier trimestre (en taux annuel), alors que l'augmentation moyenne n'avait été que de 0,5 p. 100 en 1991. L'allègement des pressions salariales et une productivité accrue ont permis une quasi-stabilité des coûts unitaires de la main-d'oeuvre, qui n'ont augmenté que de 0,4 p. 100 au cours du premier trimestre, comparativement à 4,6 p. 100 en moyenne en 1991.
- La faible inflation contribue aussi à ce bien meilleur résultat pour ce qui est des coûts unitaires. En effet, après avoir fluctué entre 1,6 et 1,7 p. 100 de janvier à avril, l'inflation est tombée à 1,3 p. 100 sur un an en mai. Il s'agit du taux d'inflation le plus bas parmi les pays membres du G-7 et de la meilleure performance soutenue du Canada depuis le début des années 60.
- Les accords salariaux ont été beaucoup plus souples tant dans le secteur privé que dans le secteur public, ce qui a contribué à maintenir un faible taux d'inflation. Depuis février, les augmentations de salaire totales négociées sont inférieures à 3 p. 100; dans le secteur privé, elles étaient en moyenne de 1,9 p. 100 en avril.
- Les données existantes pour le deuxième trimestre donnent à penser que la reprise continue de se consolider :
 - en avril, les exportations en termes réels ont encore augmenté de 2,1 p. 100 (taux mensuel);
 - en avril toujours, les emplois ont augmenté de 1,9 p. 100 (taux mensuel) dans le secteur manufacturier et, en mai, de 0,4 p. 100 de plus. L'augmentation totale du nombre d'emplois pour ces deux mois a été de 41 000. Au total, l'emploi a repris de 0,3 p. 100 (31 000 emplois) en mai;

